

Akenaton

Numéro 66, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46409ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1996). *Akenaton*. *Inter*, (66), 46–49.

HISTORIQUE CONVERSATION DU 20 SEPTEMBRE VENANT APRÈS CELLE DU 19 ET PRÉCÉDANT CELLE DU 21

(tirée du catalogue *Le temps immobile*)

AKENATON

On commence par quoi / On ne commence pas, on continue, c'est ce qu'il y a de mieux / OK. Il m'arrive assez souvent de me dire qu'AKENATON n'est pas un groupe, pas vraiment ce que le mot de groupe évoque, ou en tout cas que c'est un groupe différent, d'ailleurs AKENATON n'est pas un nom pour un groupe, c'est un nom pour un cheval de course / Tôt ou tard tous les noms deviennent des noms pour un cheval de course / Ça me donne une idée pour un poème visuel / J'aime bien le mot groupe... / Moi pas tellement, je pense à groupuscule / ... et les ROLLING STONES, alors et le rock ?... AKENATON me gêne plus, j'aurais préféré Louis XIV / Ou Napoléon, mais *lascia cascà*, dans ce que je t'ai dit c'était « différent » qui importait, tu n'as pas répondu à « différent »... / « Différent » oblige à préciser de quoi en quoi... Ce n'est pas simple. Pour dire vite j'aime bien ne pas trop savoir comment on fonctionne, mais évidemment cela coupe court à toute conversation / Je te prends du tabac / T'as pas du papier / J'ai perdu le mien / D'accord, comment on fonctionne n'a pas d'importance pour moi non plus ; n'empêche que ça me sidère, très souvent. Et cet étonnement n'a rien à voir avec une analyse critique. Des flashes, des intuitions, des impressions... Je peux prendre des exemples. Presque tout ce qu'a fait AKENATON : il y a l'incapacité dans laquelle je suis, au bout d'un certain temps, de dire qui a fait ci ou ça, de qui est venue cette idée, comment elle s'est transformée, altérée, oui c'est le mot qui convient : AKENATON ou l'Altération, Allitération aussi parfois / On parle de l'ego. Comme nous aimons bien les

est-ce qu'elle ne porte pas sur l'essentiel ? Sans compter que les « assiettes » ou la « mitrailleuse » sont des idées qui a) formulées au départ par un seul proviennent de tout un réseau-terreau d'expériences, idées, projets, aboutis ou pas (après tout il y a du « militaire » dès *Livre*, et encore dans *La Chine* et et etc. b) sont « acceptées » sur-le-champ parce que l'autre reconnaît intuitivement, non pas la force intrinsèque de la chose ou de l'idée mais sa cohérence avec ce qui a déjà été fait. Un « air de famille ». C'est la logique de l'Ouvrage, de l'Objet, c'est la logique d'AKENATON ; on ne se soucie pas tellement de nos « démarches » personnelles, des Sujets, on réagit à des événements, on les laisse se développer, développer leurs sens, proliférer... / Stolons. Tu vois à quoi et à qui je pense... / L'un d'entre nous apporte (ou la balance comme un défi) une idée, ce que nous appelons un défi, aussi bien un objet, une matière qu'une phrase ou qu'un mot et l'autre sent bien que cela aurait pu venir de lui, même s'il peut y avoir un temps de décalage pour la réaction, un temps au cours duquel l'autre tourne autour de la chose, la tâte, la flaire, en ausculte l'opacité... / C'est cela que je trouve moi aussi mystérieux, étrange, comme l'on veut. Il faut voir dans quel état d'excitation cela nous met. Mais revenons au sujet. Le groupe, le mot de groupe. Il me semble que ce que tu viens de dire souligne bien la différence : dans AKENATON ou pour AKENATON c'est la chose en train d'être faite, ou la chose faite, ou la chose à faire qui commande et qui s'échappe, qui échappe pour finir à l'un comme à l'autre et sans que ça



paradoxes, je vais peut-être dire une chose surprenante : les plus belles pièces que nous avons pu faire (celles coupantes comme un sabre) ont été conçues par un seul et acceptées par l'autre telle que [sic] / Exemples ? / Les assiettes (peut-être pas ce que l'on va en faire), la mitrailleuse... / Oui et non. Ta restriction (« peut-être pas ce que l'on va en faire »)

puisse avoir de fin parce que la possibilité d'un retour de l'autre et d'une altération ou inversion supplémentaire est toujours envisageable... / Comme nous le disions dans l'ours [sic] des livres d'artistes que nous avons réalisés / ... Ce n'est donc pas seulement la logique de l'objet mais c'est la logique d'un objet ouvert, « ouvrage ouvert », et pris dans un jeu infini de

au LIEU du 22 février au 10 mars 1996
akenaton

Philippe CASTELLIN
Jose TORREGOSA

relectures. Au début il n'y a jamais (ou alors ça foire) un projet tracé de A à Z, écrit noir sur blanc, discuté point par point jusqu'à trouver un « accord », un « mi-chèvre mi-chou », etc. Et ça, en ce qui me concerne, je le vis comme très différent des « groupes » auxquels j'ai pu appartenir antérieurement, et dans lesquels la part tenue par l'idéologie, le discours, les « plates-formes » et garde-fous, était énorme, paralysante. Dans notre cas c'est l'inverse, le groupe ne paralyse pas, il démultiplie, il brise, il contredit, il libère / À ce propos je peux mettre en opposition mon expérience personnelle et celle d'Alter Ego dans A. Je veux parler du jugement que je peux avoir sur les œuvres produites par AKENATON. Quand je travaille seul, mon regard sur ma production est tour à tour béat ou désespéré... / C'est le lot de chacun / ... alors qu'il est totalement serein face à la production d'AKENATON. Mon fils dit qu'avoir un frère c'est être plus fort. Je me sens plus fort ! / Je ne dirais pas « plus fort », je dirais plus « indifférent » par rapport à moi, plus « distant » par rapport à l'objet, et ça correspond il me semble à ce passage de l'Ego à l'Alter Ego / Pour être plus clair... / ... Comment tu dis ? / ... pour résumer par rapport aux groupes et aux idéologies, je pense que nous n'avons rien à prouver mais que nous avons raison / Très clair / Il y a tout un pan de l'art contemporain qui développe l'idée – juste – de la fin des Identités, de l'effacement des styles ou de leur refus, de la perte du moi, etc. Le problème c'est que c'est toujours au total réaffirmé et réapproprié par une signature sur le marché, un c'est-moi-qui-le-premier. Pour que ça soit cohérent il faut aller plus loin. Est-ce qu'AKENATON ne correspondrait pas à ce « plus loin », AKENATON et les quelques autres groupes stables que nous connaissons, ils ne sont pas si nombreux

chercher / Ça m'intéresserait de savoir comment ils fonctionnent, eux. Et puis je ne connais pas de travail sur le rôle, la fonction du Groupe dans l'art contemporain / Moi je voudrais ajouter que lorsqu'un groupe est stable, c'est une sorte de couple, tu l'as dit, et que nous sommes deux. Théorème : La « quantité » de « l'idéologie » présente dans un groupe est inversement proportionnelle au nombre de personnes qui composent le groupe / Corollaire : Plus on est, plus on a besoin d'avoir une grosse tête / Et puis deux d'origine différente. Nous serions deux peintres ou deux poètes, l'un d'entre nous serait déjà mort / Parle pour toi. Et AKENATON, il est peintre ou il est poète ???? / Justement, j'allais y venir, il n'est ni chèvre ni hibou / Je connais un peintre qui peint des chèvres... / PICASSO ? / Si tu veux ! Je crois que tout est là. Il nous serait vraiment impossible de faire strictement de la peinture ou de la poésie au sens où on l'entend habituellement / Oui et c'est pour cette raison qu'AKENATON est radicalement, vitalement multimédia ou « a-média » et bien au-delà de ce qu'on entend par là d'habitude, c'est impossible qu'il en aille autrement / Quelles que soient les étiquettes qui sont distribuées, en fonction des lieux ou des circonstances dans lesquelles nous pouvons intervenir. Les étiquettes, il faut les barrer, elles n'ont plus de sens, poésie, peinture, etc., ça simplifie le problème / Tout à l'heure je parlais de « l'excitation » que cela procure et je voudrais ajouter que certaines fois je me dis qu'AKENATON est un vrai tiers, un personnage très énigmatique, presque mythologique (de ce point de vue son nom lui va bien) avec ses propres désirs, ses propres volontés, ses exigences, presque un tyran ! Alors il y a l'excitation mais il y a aussi une sorte de stupéfaction et presque d'épouvante : frankensteinienne si tu vois ce que je



d'ailleurs... / Parce que c'est difficile à créer, gérer et faire vivre, un groupe de ce type. Le célibat en un sens est plus « facile » que le couple / Au fait tandis que j'y pense, j'ai une idée : on devrait proposer à un Curateur d'exposition ou à quelqu'un de ce genre une exposition de groupe qui serait une exposition de Groupes et dont le thème serait : « Du groupe » – aujourd'hui et hier / Tu as des noms qui te viennent à l'esprit ? / Non, pas encore, IFP, PRÉSENCE PANCHOUNETTE, Angelika THOMAS et Jakob de CHIRICO, ZAJ, GILBERT & GEORGE, il faudrait

veux dire. Brrrr / La fiancée de Frankenstein s'appellerait NEFERTITI. Ce qui me plaît dans AKENATON c'est sa fiancée. L'image que l'on a d'elle (quelle image !) est le portrait d'une femme borgne. J'aime bien croire que le travail d'AKENATON ne donne pas tout à voir... / Est-ce que ça ne te frappe pas (je n'ai pas d'explication) que bien des choses se passent comme si nous exécutions une sorte de programme – je pense à *Livre* par exemple – un programme pas du tout prémédité, et dont souvent nous ne constatons qu'après coup qu'il a été

effectué ? C'est à cela que je songeais lorsque je parlais de la « volonté d'AKENATON ». Et là il me vient une idée tout à fait bizarre : nous sommes comme les exécuteurs testamentaires d'un testament au terme duquel le mort (on ne sait pas lequel) se retrouverait, « selon sa volonté », vivant. C'est une idée de film fantastique / JE NE SUIS PAS D'ACCORD / Tu dis cela pour me contrarier / Je préfère l'idée de fatalité. Les Arabes ont une expression pour cela :

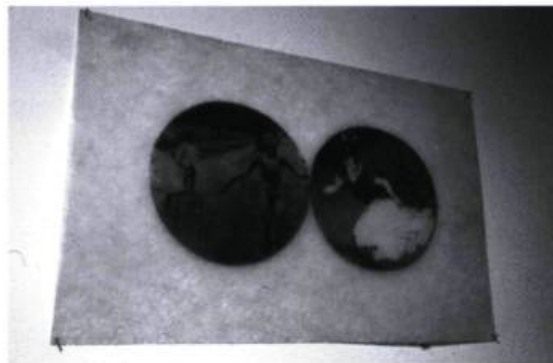
« Mekhtoub ». Je crois que nous ne pourrions pas faire autrement. Parfois on me demande : « Qui a fait cela, ou qui a eu l'idée de cela ? » S'ils savaient ! / Si nous savions ! / Oui, parce que les gens se réfèrent à l'origine ou aux étiquettes ou même aux très réelles et actuelles compétences de l'un ou de l'autre, ils croient que « ce qui est texte » relèverait de l'un, « ce qui est plastique » de l'autre. Et là ils se trompent, à tous les coups. Parce que le chassé-croisé affecte y compris les « compétences » ou les « spécialités ». Parce que souvent l'« inexpérience », l'« inculture » de l'un dans le domaine de l'autre peut faire surgir de l'imprévu, peut bousculer des choses et vice-versa, ce qui fait qu'il n'y a pas du tout un « collage » de deux pratiques mais la création d'une sorte de champ d'interférence, de brouillage et d'aventure. /

Brouillagebrouillonagebredouillagebricolage. À ce propos je veux dire que la manière dont AKENATON



fonctionne a pour conséquence une bien plus grande souplesse, au point de départ, quant aux « projets », à leurs résultats, etc. / Il y a des risques qu'AKENATON peut prendre et qu'il a pris qu'un artiste physiquement identifié avec le poids de son histoire et de son milieu peut rarement assumer... / C'est aussi cela l'aventure / Le « ON » d'« AKENAT ». « AKENATON S.A. », le fait que AKENATON fonctionne comme un destructeur permanent de nos propres identités, qu'il les contraint à demeurer ouvertes / Je reviens au « pas d'accord » de tout à l'heure. Pas d'accord sur ce que tu as dit mais d'accord avec ce que cela sous-entend, c'est-à-dire le Sacré / Ou l'Obscène, qui est la même chose / Sans parler du côté rituel de pas mal de nos actions / Ce qui est tout de même fort de café !

S'agissant de deux mangeurs-de-saucisettes-le-vendredi-saint... / Bon, si on allait boire un café ? / En face, il est meilleur... Est-ce qu'il y a une évolution d'AKENATON ? Je veux dire pas sur le plan des travaux (ça c'est évident) mais du point de vue du fonctionnement « ésotérique » ? / Le fonctionnement me semble le même, il tient à la nature de nos caractères réciproques. Par contre ce qui me semble avoir subi une évolution c'est la nature des propositions que l'un, l'autre jette sur la table. Il ne faut pas oublier qu'AKENATON a dû se faire, c'est-à-dire trouver son vocabulaire et la manière de s'en servir. À l'heure actuelle on commence à prendre de la bouteille et le



filtre se situe peut-être avant. Il y a moins de déchets. Bien que nous soyons du genre à nous intéresser à ce genre de choses, les déchets / Oui, et du coup AKENATON fonctionne plus vite, avec une capacité d'improvisation plus grande, moins de crispation / Je crois qu'il faut dire que nous nous voyons souvent et que l'on ne passe pas notre temps à jouer les exécuteurs testamentaires / On parle beaucoup / Nous sommes des gens du Sud / Nos conversations et nos silences portent aussi bien sur la qualité ou la beauté d'une orange, sur l'art d'être dépassé par les enfants / sur la guerre du Golfe / ou sur la faim dans le tiers-monde / que sur le problème des évacuations des eaux usées à Stéfanaccia. Tout de même il ne faut pas oublier la vie... / La vie et les lieux où elle se déroule et se nourrit en prenant plus ou moins bien racine / Dans l'histoire d'AKENATON et dans le fonctionnement d'AKENATON je suis sûr que la Corse en général joue un rôle très important, l'insularité d'une part, la marginalité, le peu de relation aux centres de l'art, la nature. Nous sommes marginaux trois ou quatre fois : une fois par l'isolement physique, une deuxième fois par l'isolement culturel, une troisième fois parce qu'en Corse par rapport à la nature c'est l'homme qui est un



marginal. La nature est un *ready-made*, ça se voit très bien, ici. L'homme, une ruine / Moi, je suis un citadin, à l'origine, et découvrir un lieu comme Stéfanaccia a été un vrai choc. Cette nature isolée où la civilisation s'efface... Pense un peu, dans ce village abandonné il doit y avoir une dizaine de masures éventrées et cinq carcasses de voitures. Souviens-toi des toutes premières « actions » (« Opérations ») que nous réalisions avec l'aide et l'enthousiasme des enfants. Des espèces d'installations qui utilisaient les déchets du village et tout ce qui nous tombait sous la main. La vache que nous avons faite en granit avec des cornes en bois d'arbousiers peints en rouge fluo / Une vache multimédia / On aurait dû rajouter une bande son / On le ferait maintenant / Sûrement détruite par des chasseurs en vadrouille la vache, détruite comme on éteint le feu, en répandant et piétinant les braises / Nous avons marqué un territoire ! Ils n'ont pas supporté / On la refera / AKENATON est très têtu. La vache, ça c'était bien / Et l'action sur les terres brûlées, sur les collines noircies, avec la même peinture rouge. Il y aurait des tas d'exemples / Est-ce que toutes ces choses que nous avons faites sans ordre, souvent en jouant, et souvent perdues ou détruites, ça ne correspond pas au moment où AKENATON accumule son stock, son terreau, son grenier ? / Un lieu où nous retournerions puiser plus souvent même que nous le savons. J'ai pensé l'autre jour à UTOPIE/HISTOIRE en me disant par exemple que les matériaux utilisés et l'opposition noir de fumée/rouge orange, c'était la même chose que le travail sur le feu, plusieurs

années après / Quelqu'un a dit tout à l'heure / C'était hier ou avant-hier ? / qu'AKENATON en tant que « groupe » fonctionnait comme un « destructeur » d'identité, un « déstabilisateur », pour l'un et pour l'autre. Il faut ajouter que toutes les fois où, pour une raison ou une autre, un tiers se trouve mêlé à AKENATON et impliqué dans un projet créatif, il ressent ce processus (qui peut être plus ou moins bien vécu) ce que T., l'autre jour, a exprimé en disant qu'il s'était senti « akenatonisé ». C'est un bon jeu de mots pour désigner la puissance de la machine, quand elle commence à tourner. Bref, ça va très très vite l'échange (au sens tennis, ping-pong !) dans AKENATON et pour un tiers ça n'est pas évident de rentrer là-dedans / Et puis il paraît difficile d'intégrer un tiers qui prendrait en compte une histoire commune remontant à la fin des années soixante-dix. Par contre je crois plus à des collaborations ponctuelles avec tel ou tel. Fais-moi le plaisir de rajouter « le » au deuxième tel / Non, au premier / Arrête de déconner laisse-moi finir, j'ai quelque chose d'important à dire... Ça y est, ça m'est sorti de la tête. •

